

Régions › Canton de Neuchâtel

23.08.2013, 00:01 - Canton de Neuchâtel

Actualisé le 23.08.13, 01:18

L'apprentissage poursuit sa hausse



Cifom, Ecole technique, hier au Locle. CHRISTIAN GALLEY

C'est la rentrée pour le niveau postobligatoire.

Certains ont repris cette semaine, pour d'autres, la rentrée est prévue pour la semaine prochaine. Tous ces jeunes du canton suivent une formation après l'école obligatoire. Au total, ils sont environ 3500, et une fois de plus, la tendance se confirme: l'apprentissage gagne du terrain, en chiffres mais aussi dans les mentalités.

Pour l'année 2013-2014, ce que l'on appelle le secondaire 2 présente une légère baisse du nombre de lycéens de type "maturité", et une petite diminution aussi des effectifs de la filière "apprentissage à plein temps" (dans une école professionnelle). A l'inverse, l'apprentissage dual (en entreprise et en école) est une fois de plus à la hausse.

"Cette évolution nous réjouit", commente Laurent Feuz, chef du Service cantonal des formations postobligatoires et de l'orientation. Il explique: "La baisse du nombre de lycéens n'est pas un objectif, car il est important d'avoir une relève aussi dans le domaine de la formation académique. Mais la stabilisation dans ce secteur est une conséquence des efforts menés pour promouvoir la formation professionnelle en général et l'apprentissage dual en particulier."

Selon le chef de service, "nous commençons à percevoir un changement de mentalité. L'apprentissage dual n'est plus considéré comme une voie de garage. En outre, on sait désormais que la formation professionnelle permet de suivre des études supérieures, notamment via la maturité professionnelle."

Transmettre le savoir-faire

Dans un communiqué diffusé hier, le canton dit "se réjouir que l'évolution des effectifs en formation à plein-temps va dans le sens de la stratégie du gouvernement en matière de formation professionnelle, soit un transfert des formations plein-temps vers les formations duales". Selon lui, cette tendance démontre que les efforts de promotion et de démarchage menés par le canton, les centres professionnels, les associations professionnelles et les entreprises portent leurs fruits. "Les entreprises sont de plus en plus sensibles à l'utilité, et même à la nécessité de transmettre leur savoir-faire", ajoute Laurent Feuz.

A la qualité, et à la quantité, s'ajoute l'aspect financier: l'Etat de Neuchâtel n'a jamais caché que le développement de la formation duale avait aussi pour objectif de réaliser des économies. "Après Genève, le canton de Neuchâtel est le plus cher de Suisse pour ce qui est du coût de la formation professionnelle, ce qui s'explique essentiellement par le nombre élevé d'apprentis faisant un CFC dans une école à plein-temps."

A la mi-août, le canton proposait 1215 places d'apprentissage en dual. Leur nombre augmente lentement mais sûrement depuis plusieurs années. Sur ces places, 124 n'ont pas encore trouvé preneur, dont une cinquantaine dans le bâtiment et la construction (toutes les informations sur les places à repourvoir sur le site www.orientation.ch).

Baisse dans les Montagnes

Les chiffres des écoles professionnelles à plein-temps ne sont pas encore connus. Mais on lit dans le communiqué du canton que "cette filière est globalement marquée cette année par une légère diminution des effectifs. Si le Centre professionnel du Littoral neuchâtelois (CPLN) enregistre une stabilité dans le nombre d'apprentis de première année, le Centre interrégional des Montagnes neuchâteloises (Cifom) connaît de son côté une baisse globale, dans ses quatre écoles."

Dans le cas de l'Ecole d'arts appliqués et de l'Ecole Pierre-Coullery (santé et social), comme le nombre de places est limité, l'effectif de la rentrée est constant. En revanche, l'Ecole du secteur tertiaire (Ester) et l'Ecole technique (ET) enregistrent une diminution du nombre d'élèves.

Même constat du côté du lycée Jean-Piaget, à Neuchâtel, pour sa partie "formation professionnelle", qui compte moins d'élèves cette année en première année (maturité professionnelle commerciale).

Les chiffres des lycées

La rentrée dans les trois lycées neuchâtelois, lundi, sera marquée par des effectifs stables. Au total, 832 jeunes (830 en 2012) commenceront une formation de type académique (par opposition à professionnelle). Cette stabilité masque toutefois une légère érosion en maturité gymnasiale: 729 élèves vont entreprendre cette formation, contre 744 l'année dernière. A l'inverse, la formation de culture générale - proposée uniquement par le lycée Jean-Piaget, à Neuchâtel - a du succès: 103 nouveaux étudiants, contre 86 en 2012.

Le lycée Denis-de-Rougemont, à Neuchâtel également, connaît une légère augmentation avec 302 élèves inscrits en première année, contre 291 en 2012, ce qui a nécessité l'ouverture d'une classe supplémentaire. Légère hausse aussi pour le lycée Jean-Piaget: 218 contre 211 nouveaux élèves.

Le lycée Blaise-Cendrars, à La Chaux-de-Fonds, enregistre une baisse de 33 élèves de 1ère année (209 contre 242), malgré l'arrivée de jeunes du Val-de-Ruz (19 en 2013 contre 6 en 2012). Cette baisse a entraîné la fermeture d'une classe de première année.

Par PASCAL HOFER